

Ouest France 21 novembre 2021

Vélo : le Paris-Brest-Paris de retour à Fougères en 2023

La mythique randonnée cycliste amateur, de Fougères (Ille-et-Vilaine), sera à nouveau de passage fin août 2023. Après le succès de l'édition 2019, les organisateurs s'attendent à encore plus de participants.



Les membres de l'Audax-club, qui organise le Paris-Brest-Paris, étaient à Fougères jeudi 18 novembre, en compagnie des membres de l'UCF et de représentants de la Ville, dont l'adjoint aux sports Christophe Hardy. | OUEST-FRANCE...

Décidément, [Fougères \(Ille-et-Vilaine\)](#) vit au rythme du vélo. À peine le Tour de France, le Grand Prix de la Ville et Tour de Bretagne passés, c'est déjà un autre événement de taille qui s'annonce : le passage de la [rando cyclo Paris-Brest-Paris](#) en août 2023.

[Cette épreuve de 1 200 km](#), réservée aux amateurs, aura lieu du 20 au 24 août et passera à nouveau par Fougères, ville où un contrôle sera en place et où les participants pourront manger et dormir. [En 2019, près de 7 000 cyclistes étaient passés par la Ville.](#)

Les membres du club cyclotouriste de l'Audax-club Parisien, qui organisent l'épreuve, ont commencé lundi 15 novembre une « tournée » d'une semaine dans l'Ouest pour identifier les tracés et le parcours de cette célèbre épreuve qui a lieu tous les quatre ans.

Jeudi 18 novembre, ils ont fait halte à Fougères pour rencontrer les membres de l'Union cycliste fougèraise (UCF), qui s'occuperont de l'accueil des participants. Pour cela, le lycée Jean-Guéhenno sera loué pour l'hébergement et les repas.

« Une organisation de dingue »

Et cette année, ils seront plus nombreux que jamais : pas moins de 8 000 sportifs sont attendus. Une joie en même temps qu'un gros challenge pour Daniel Manceau, président de l'UCF. « **C'est un énorme évènement, qui demande une organisation de dingue, assure-t-il. On aura besoin de 250 à 350 bénévoles pendant trois jours et quatre nuits. Le Paris-Brest-Paris, c'est dans la durée, jour et nuit, en cuisine, aux contrôles, à la mécanique et dans les dortoirs. C'est pour cela que l'on recherche des volontaires. Tous ceux qui veulent participer sont les bienvenus !** »



Des participants du Paris-Brest-Paris en août 2019, à Fougères. | ARCHIVES OUEST-France

Principal défi pour les organisateurs d'une telle course : s'assurer de la sécurité des randonneurs à vélo, qui doivent partager la route avec les automobilistes. Pour cela, le choix du parcours est crucial. À Fougères, par exemple, il s'agit d'éviter que des cyclistes s'engagent sur de grands axes, comme le barreau, par exemple, afin d'éviter un accident.

Près de 6 000 cyclistes étrangers

« Il faut trouver des itinéraires sûrs pour les participants, qui gênent le moins possible les autres usagers, assure Luc Coppin, président de l'Audax-club. Les routes ne sont pas coupées comme au Tour de France, il faut donc un vrai partage. En tout cas, il faut que les Fougerais se préparent à voir défiler des milliers de cyclistes chez eux ! Et c'est une bonne nouvelle. »

Cet afflux de cyclo-randonneurs devrait, en effet, donner un nouveau souffle aux associations sportives de Fougères, à commencer par l'UCF. **« Après les différents confinements, on a besoin de relancer la machine, reconnaît Daniel Manceau. Cet évènement tombe bien, ça va remotiver tout le monde. »**

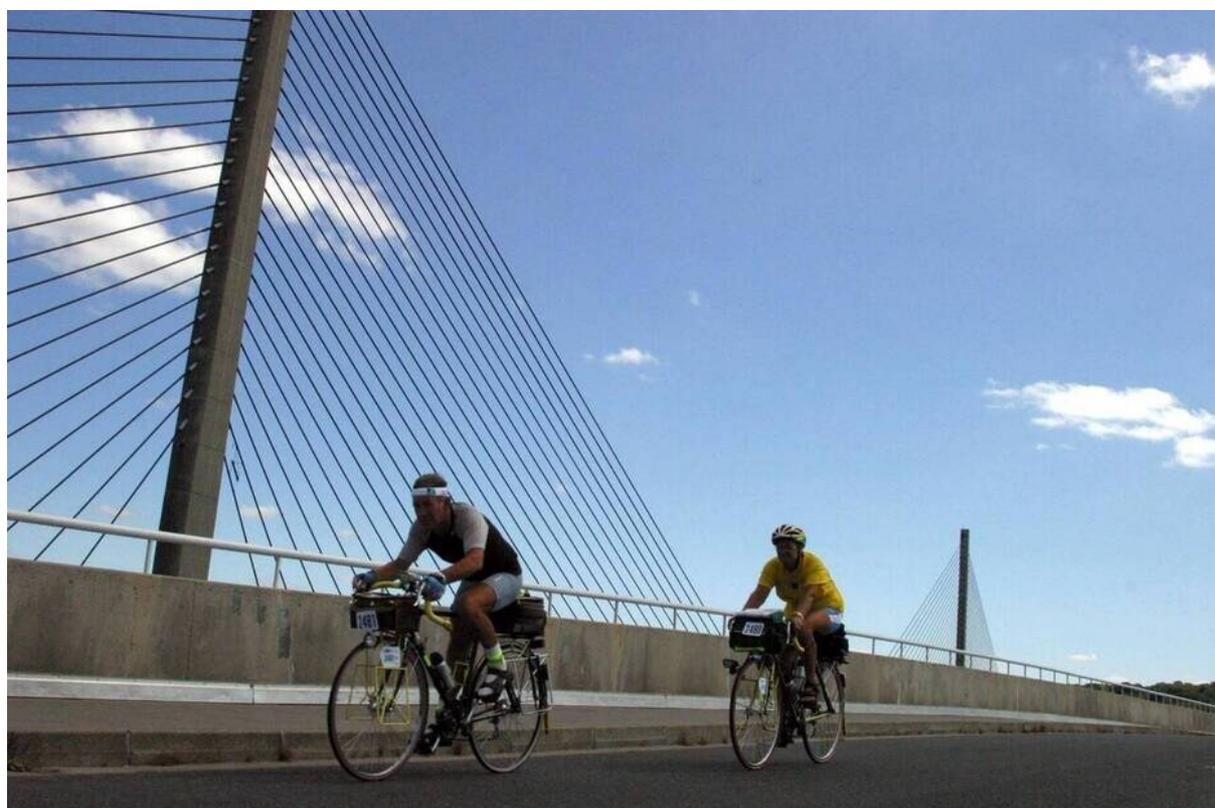
Le passage du Paris-Brest-Paris, c'est aussi un nouveau coup de projecteur pour une ville comme Fougères, d'autant que 6 000 des 8 000 participants viendront de l'étranger.

« C'est le plus gros évènement cyclotouriste au monde, conclut Luc Coppin. Durant une petite semaine, des milliers de personnes vont défiler à Fougères et découvrir cette ville. C'est une belle occasion touristique. »

Ouest France 3 mars 2023

Paris-Brest-Paris. Cet été, la mythique rando à vélo de 1 200 km passera par Fougères

Fougères (Ille-et-Vilaine) est l'une des villes étape de la randonnée à vélo Paris-Brest-Paris. Trois associations locales préparent dès à présent le dispositif pour accueillir les cyclistes.



Les cyclistes de la randonnée à vélo Paris-Brest-Paris passeront par Fougères en août.

| ARCHIVES OUEST-FRANCE

Faire 1 200 km de vélo en moins de 90 heures. C'est le défi que se lancent les quelque 8 000 participants et participantes du [Paris-Brest-Paris Randonneur](#), une randonnée à vélo qui traverse neuf départements et 180 communes. Les cyclistes, de toutes nationalités, partiront de la capitale le 20 août et devront être de retour au point de départ avant le 24 août.

Cet évènement sportif, organisée tous les quatre ans, fête ses 20 ans cette année. Et une fois de plus, Fougères (Ille-et-Vilaine) [sera une ville étape](#). Pendant cinq jours et quatre nuits, le lycée Jean-Guéhenno et près de 230 bénévoles seront mobilisés pour accueillir les cyclistes. Dix salles de classe seront transformées en dortoir. Le

self servira de cantine et de bar. « **Une centaine de personnes travaillera en cuisine** », souligne Daniel Manceau, président de l'Union cycliste Fougères, l'une des trois associations locales qui mettent en place le dispositif d'accueil.

« Une véritable petite entreprise »

Un atelier mécanique sera mis en place pour remettre en état les petites reines. Et les cyclistes pourront se remettre d'aplomb dans le cabinet médical éphémère. « **Des kinés, infirmières, médecins bénévoles seront sur place** », ajoute l'organisateur qui conclut : « **c'est une véritable entreprise qu'il faut gérer pendant plusieurs jours !** »

Daniel Manceau commence déjà à préparer le terrain avec Christian Piron et Frédéric Lebret, les présidents respectifs des associations sportives US Lécousse et La Fougeraise – Lutte contre le cancer. Ce week-end, ils participent à un séminaire organisé à Fougères – « **parce que géographiquement, c'est au milieu** » – avec les autres villes étapes.



Frédéric Lebret, Christian Piron et Daniel Manceau, les présidents respectifs de La Fougeraise – Lutte contre le cancer, l'US Lécousse et l'Union Cycliste Fougères, préparent le dispositif d'accueil à Fougères de la Paris-Brest-Paris Randonneur. | OUEST-FRANCE...

Et ils recrutent dès à présent des bénévoles pour assurer l'accueil à Fougères. D'autant plus que la randonnée prend de l'ampleur. « **En 2019, il y avait 6 000 personnes, c'est 2 000 de plus cette année** », pointe Daniel Manceau. « **Les grands défis sportifs, c'est un truc de société. On le voit avec la mode des Iran man, marathons, etc. Le Paris-Brest-Paris est l'une des plus vieilles épreuves**

qui illustrent ce phénomène », veut croire le président de l'Union cycliste Fougères, qui a fait l'aller-retour à trois reprises.

Des cyclistes suivis à la trace

Mais hors de question de se professionnaliser, « **comme les JO** ». « **Ce n'est pas parce qu'on n'est pas professionnels que ne fait pas preuve de professionnalisme** », ajoute-t-il. La preuve : les cyclistes sont équipés d'une balise de géolocalisation. Ce dispositif permet de suivre leur avancée... et de repérer d'éventuels tricheurs. Même si ce n'est pas une course, des petits malins se sont amusés à prendre un raccourci au niveau de Romagné, lors de la précédente édition. « **Les gendarmes m'ont appelé pour me demander ce que les cyclistes faisaient là. Mais je ne peux pas être derrière tout le monde !** » dit moitié amusé, moitié agacé Daniel Manceau. Pour autant, les organisateurs l'assurent : cet évènement est avant tout convivial.

Ouest France 2 Juillet 2023

« Tout le monde est impatient » : à Fougères, les bénévoles se préparent pour le Brest-Paris-Brest

Plus de 200 bénévoles se sont réunis vendredi 30 juin 2023 aux Urbanistes, pour préparer l'organisation de Brest-Paris-Brest, mythique randonnée cycliste qui passera, fin août, par Fougères.



8 000 cyclistes vont passer par Fougères pour la Paris-Brest-Paris, du 20 au 24 août 2023.
| ARCHIVES OUEST-FRANCE

Installer les barrières de sécurité, préparer les repas et les sandwiches, gérer les dortoirs... Il y aura (beaucoup) de travail pour accueillir les quelque 8 000 cyclistes de la [Paris-Brest-Paris, mythique randonnée cycliste qui passera à Fougères du 20 au 24 août 2023](#). C'est pour préparer cet événement de taille – qui a lieu une fois tous les quatre ans – que plus de 200 bénévoles se sont réunis vendredi 30 juin 2023 aux Urbanistes, à Fougères, pour faire un premier point.

Une forte présence qui réjouit Daniel Manceau, président de l'Union cycliste Fougères (UCF) et chef d'orchestre de cette organisation. « **Pour l'instant, nous avons plus de 250 bénévoles inscrits et nous continuons de recevoir des demandes tous les jours**, savourez-t-il. **C'est le côté étonnant de la Paris-Brest-Paris, il y a beaucoup d'enthousiasme autour de cette épreuve incroyable. Parfois, certains organisateurs doivent baisser les bras, faute de bénévoles. Nous, on fait le plein !** »

« Un truc de dingue »

Fougères est l'un des sept points d'étape sur l'itinéraire de Paris à Brest. Ils seront pas moins de 8 000 à affluer à partir de la nuit du 20 au 21 août, dans le sens aller, d'abord, puis au retour. Mais les recevoir demande une organisation millimétrée. « **Un truc de dingue** », souffle Daniel Manceau.

Il faut d'abord flécher et sécuriser l'ensemble du parcours autour de Fougères, depuis Ambrières-les-Vallées, en Mayenne, jusqu'à Sens-de-Bretagne. Mais il faut surtout organiser l'accueil au lycée Guéhenno, qui sera réquisitionné pour l'occasion.



Plus de 200 bénévoles se sont réunis aux Urbanistes, à Fougères, le 30 juin 2023, pour préparer l'organisation de Paris-Brest-Paris. | DR...

Les bénévoles auront fort à faire, à partir du 14 août, une semaine avant le début de l'épreuve : mettre en place les parkings à vélos et le système de portique qui permet de comptabiliser les cyclistes, grâce à une balise géolocalisée. Mais aussi installer l'accueil et le secrétariat, véritable « poste de commandement » qui permet de suivre les mouvements des randonneurs et d'anticiper les arrivées massives, l'atelier mécanique, l'espace des douches, le poste de contrôle des carnets, le poste médical...

Des cyclistes de 80 pays

Car il y aura des « coups de feu », bien sûr, avec des pics de plusieurs milliers de cyclistes qu'il faudra nourrir en quelques heures – la cantine du lycée va tourner à plein régime –, mais aussi loger, pour ceux qui veulent se reposer – un peu. Même si les 1 300 km de courses doivent être avalés en moins de 90 heures – règle

implacable de la Paris-Brest-Paris –, les cyclistes ont besoin de souffler quelques heures lors des étapes.

En tout, les 250 bénévoles vont se relayer jour et nuit, pendant quatre jours et par créneaux de six heures. Un engagement exigeant, mais qui en vaut la peine, promet Daniel Manceau. « **Il y a plus de 80 nationalités qui participent à l'épreuve**, rappelle-t-il. **À chaque édition, on fait des rencontres incroyables, des cyclistes chinois, indiens ou sud-américains. À la fin, tous les bénévoles ont de belles choses à raconter. Le Paris-Brest-Paris, c'est avant tout un grand moment convivial. Et tout le monde est impatient d'y être. »**

Ouest France 17 Août 2023

Ce lycée de Fougères se prépare à accueillir les milliers de cyclistes de la Paris-Brest-Paris

Depuis mercredi 16 août 2023, une équipe de bénévoles a investi le gymnase du lycée Jean-Guéhenno de Fougères (Ille-et-Vilaine) pour y préparer le passage des cyclistes de la Paris-Brest-Paris. Les sportifs pédaleront de Paris à Brest puis de Brest à Paris sur un total de 1 200 km.



Les cyclistes doivent s'arrêter aux différents points de contrôle le long du parcours.
| ARCHIVES OUEST-FRANCE...

Mercredi 16 août 2023. Il est 10 h. Déjà, une équipe de bénévoles se presse dans le gymnase du lycée Jean-Guéhenno de Fougères (Ille-et-Vilaine). Tout doit être prêt pour l'arrivée des premiers cyclistes de la Paris-Brest-Paris, qui s'élanceront de Rambouillet (Île-de-France) dimanche 20 août, à 16 h, avant un premier passage par Fougères huit ou neuf heures plus tard, pour les plus rapides.

Les 7 000 cyclistes alignés au départ disposeront de 90 heures pour parcourir 1 200 km, de Paris à Brest puis de Brest à Paris. Un véritable défi sportif organisé tous les quatre ans.

« **La Paris-Brest-Paris n'est pas une course, mais une randonnée**, précise Daniel Manceau, président de l'Union cycliste fougeraise, l'une des associations en charge de l'organisation. **Le but n'est pas de finir le plus vite possible, mais seulement de finir dans les temps.** » Le défi n'en est pas moins grand.

Des bénévoles mobilisés 24 heures/24

Pendant toute la durée de la randonnée, les 257 bénévoles impliqués pour l'étape fougeraise de la Paris-Brest-Paris se relayeront toutes les six heures pour accueillir, accompagner et restaurer les cyclistes, de jour comme de nuit. Une course de fond pour les randonneurs, donc, mais aussi pour les bénévoles qui s'affairent déjà dans le gymnase.

Philippe Duclos fait partie de cette grande famille depuis 2003. En vingt ans, il n'a pas manqué une édition de la Paris-Brest-Paris. Autour de lui, une vingtaine de drapeaux d'environ 3 mètres de long jonchent le sol du gymnase. Il tente d'énumérer le travail titanesque qui les attend : « **Une fois qu'on aura accroché tout ça, il faudra préparer le bar, terminer la décoration, accrocher les banderoles, installer les tables, les chaises, l'atelier de réparation, préparer le local des médecins et des kinés...** » Une liste déjà longue, mais loin d'être exhaustive.



Une partie des bénévoles qui préparent l'arrivée du Paris-Brest-Paris dans le

gymnase du lycée Guéhenno, à Fougères, décoré pour l'occasion. | OUEST-FRANCE__

« Sur le retour, les gens commencent à être très fatigués »

Dans la nuit de dimanche 20 à lundi 21 août, les cyclistes commenceront à affluer depuis Paris. Ils auront alors la possibilité de se restaurer, mais aussi de se reposer brièvement. Des dortoirs ont été aménagés par les bénévoles dans des salles de classe. Ils pourront aussi être assistés par une équipe médicale, mobilisée 24 heures/24.

« Sur le retour, les gens commencent à être très fatigués, explique Philippe Duclos. Il y a des blessures, beaucoup de tendinites, des vélos à réparer. Notre rôle, c'est de faire en sorte de les aider au mieux dans tout ça. S'ils ont besoin de quoi que ce soit, on fait tout ce qu'on peut pour le leur apporter. »
Doit-on rémunérer les 45 000 bénévoles des Jeux Olympiques ?

Des candidatures en très grand nombre

Pour accomplir ce travail de longue haleine, les bénévoles peuvent compter sur une équipe particulièrement motivée, avec des volontaires qui répondent présents édition après édition. **« La Paris-Brest-Paris, c'est une véritable addiction, assure Daniel Manceau. Quand on a commencé, ça ne nous quitte plus ! Et puis il y a toujours une super ambiance chez les bénévoles, c'est aussi pour ça que les gens reviennent. »**

Depuis plusieurs semaines déjà, les inscriptions affichent complet et le président de l'Union cycliste fougèraise se voit dans l'obligation de refuser les candidatures qui continuent d'affluer en très grand nombre.

Le point de contrôle de Fougères restera ouvert jusqu'au mercredi 23 août, à 22 h. Pendant toute la durée de la randonnée, le gymnase du lycée Jean-Guéhenno et les services de restauration et de buvette seront ouverts aux cyclistes, mais également au public. Passionnés et curieux sont invités à s'y rendre pour partager un repas, une boisson fraîche ou chaude, en compagnie des bénévoles et des sportifs.

Ouest France 18 Août 2023

Paris-Brest-Paris : Sept membres de l'UC Fougères au départ

Sept sportifs de l'Union cyclistes Fougères prendront le départ du Paris-Brest-Paris, dimanche 20 août 2023, à Rambouillet (Île-de-France), avec un passage prévu par le lycée Jean-Guéhenno de Fougères (Ille-et-Vilaine) le soir même ou le lendemain, pour les plus rapides.

Les sept membres de l'Union cycliste Fougères participant au Paris-Brest-Paris, en



compagnie de Daniel Manceau, président de l'association. | UNION CYCLISTE FOGÈRES

3, 2, 1... Partez ! Dimanche 20 août 2023, à 16 h, sept membres de l'Union cycliste Fougères prendront le départ du Paris-Brest-Paris, à Rambouillet (Île-de-France), aux côtés des 7 000 cyclistes amateurs, pour tenter de parcourir 1 200 km aller-retour entre Paris et Brest (Finistère), en moins de 90 heures.

Dans la nuit du dimanche 20 au lundi 21 août, les cyclistes commenceront à affluer depuis Paris. Ils seront accueillis au lycée Jean-Guéhenno, où ils auront la possibilité de se restaurer et de se reposer brièvement.

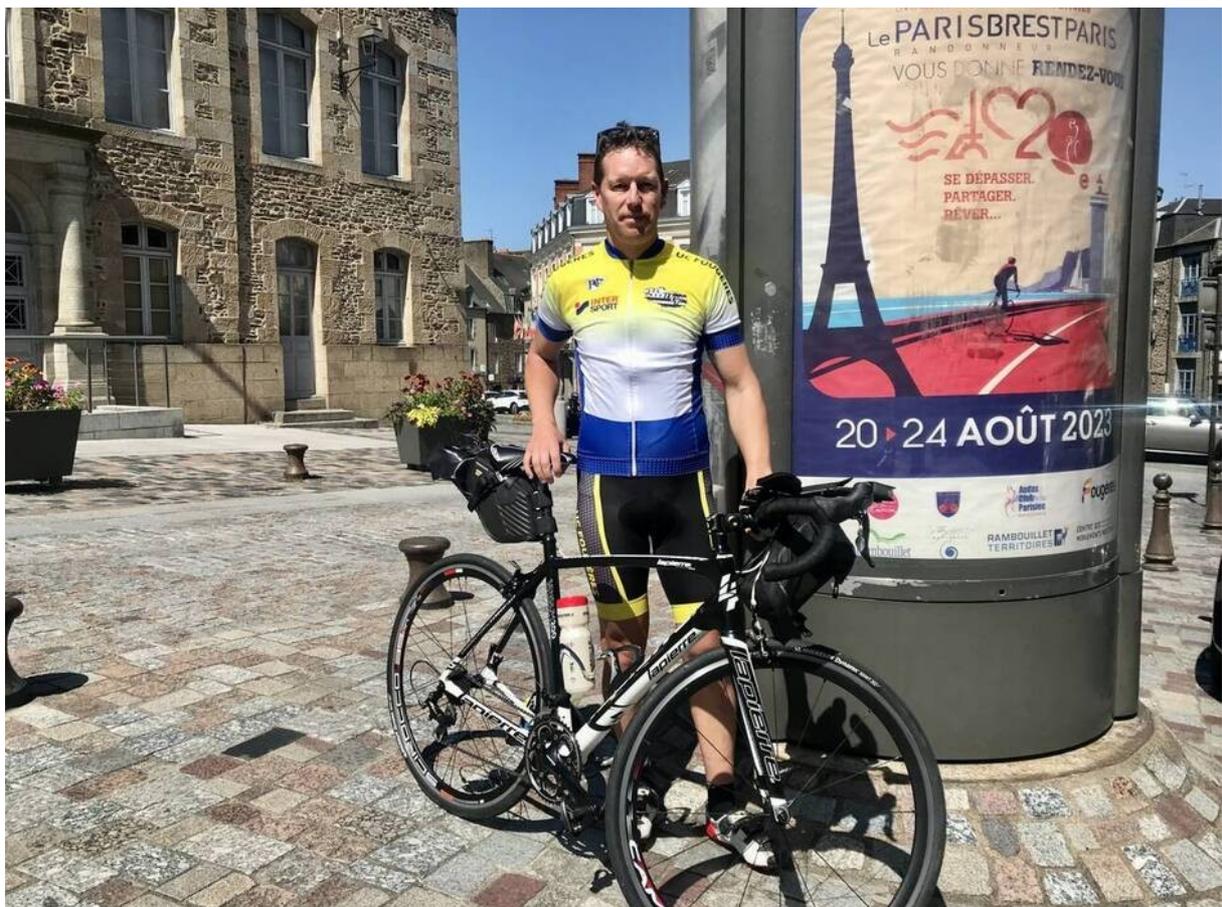
Restauration ouverte au public

Pendant toute la durée de la randonnée (jusqu'au mercredi, 22 h), les services de restauration et de buvette situés dans le gymnase du lycée seront accessibles aux cyclistes, mais également au public, qui est convié à s'y rendre pour partager un repas ou une boisson, en compagnie des bénévoles et des sportifs. Hervé Degombert, Guy Devilgerard, Gaëtan Buchard, Philippe Guerinel, Christophe Beatrix, Dominique Ermenier, Christian Caillere et Jean Bernard Béranger porteront les couleurs de l'UC Fougères

Ouest France 20 Août 2023

« Les gens disent qu'on est des fous » : il va faire 1 200 km à vélo pour la Paris-Brest-Paris

Christophe Béatrix, un Fougereais de 45 ans, s'apprête à prendre le départ de la Paris-Brest-Paris, dimanche 20 août 2023. Une randonnée mythique longue de 1 200 km et une épreuve difficile, pour les jambes comme dans la tête.



Christophe Béatrix, à Fougères (Ille-et-Vilaine), le 10 août 2023, avant le départ de la randonnée cycliste Paris-Brest-Paris. | OUEST-FRANCE

C'est à un défi un peu fou auquel s'attaque Christophe Béatrix : faire l'aller-retour Paris-Brest-Paris en moins de 90 heures, à vélo, dans le cadre de la course cycliste mythique créée en 1891, soit plus de dix ans avant [le Tour de France](#).

Dimanche 20 août 2023, il sera au départ du château de Rambouillet (Yvelines), avec les 6 700 autres participants. Avec une idée en tête : réussir à boucler le parcours de 1 200 km dans les temps. Et profiter de ce moment peu commun.

La Paris-Brest-Paris, c'est la deuxième fois que ce Fougereais de 45 ans va la faire, après l'avoir bouclée une première fois en 2019.

Fana de vélo « **depuis tout petit** », comme il dit, cet infirmier de métier a longtemps fait de la compétition, avant de découvrir les preuves longue distance. « **Les participants de la Paris-Brest-Paris passaient juste devant chez moi, ça m'a donné envie**, explique-t-il. **Je me suis mis aux grandes randonnées et ça m'a plu. Je n'ai plus arrêté.** »

« Sur le vélo, on souffre, mais c'est un accomplissement »

Cela fait plus d'un an qu'il se prépare pour l'épreuve. Il y a les « brevets », ces courses de plusieurs centaines de kilomètres qu'il faut boucler dans les six mois qui précèdent la course pour pouvoir s'inscrire. Mais aussi les entraînements, la préparation physique, sans oublier la préparation mentale, pour être capable d'avaler les kilomètres de bitume, les 7 000 m de dénivelé et les nuits entières à rouler.

« **Faire la Paris-Brest-Paris, ça demande beaucoup d'efforts, c'est un travail du corps et de la tête**, explique-t-il. **C'est difficile à expliquer, mais ça fait partie du défi. Sur le vélo, on souffre, mais c'est un accomplissement, on repousse ses limites. C'est aussi un travail sur la vie, sur l'estime de soi. Les gens disent qu'on est des fous, mais c'est quelque chose impossible à expliquer. C'est hors du commun.** »

Huit heures de sommeil en quatre jours

En 2019, Christophe est arrivé au bout, non sans avoir douté. Quatre jours sans quitter la selle et seulement deux toutes petites nuits de sommeil : quatre heures à Carhaix (Finistère), puis quatre heures à Fougères (Ille-et-Vilaine) au retour. « **C'est trop court**, résume-t-il. **Physiquement, j'ai eu de gros coups de barre, soit des fringales, soit l'envie de dormir.** »



Christophe Béatrix après l'arrivée de la Paris-Brest-Paris, en août 2019. | DR...
Il a dû aussi faire les trois quarts du parcours avec une tendinite à chaque genou et des douleurs intenses. « **Mais c'est la tête qui a pris le relais**, poursuit-il. **Je me suis dit : « Christophe, tu ne peux pas lâcher », et je me suis accroché. »**

« Je vais lever le nez du guidon »

Cette année, il veut aussi mieux doser son effort pour tenir jusqu'au retour à Paris. « **Au départ, il y a l'adrénaline, l'euphorie**, note-t-il. **En 2019, je suis parti à une allure de dingue, 30 km/h de moyenne jusqu'à Fougères (Ille-et-Vilaine). Ensuite, j'étais complètement grillé jusqu'à Brest (Finistère), ça a été très dur. Cette année, je veux mieux profiter de la fête, des gens au bord des routes, de l'accueil des bénévoles, des paysages. Je vais lever le nez du guidon. »**

À quelques heures du départ, Christophe est pressé d'y être et de profiter de l'événement. À l'arrivée à Paris, il sera accueilli par sa femme et sa fille, dont le soutien est précieux, mais aussi des collègues de travail, qui vont le suivre pendant son périple.

Mais avant cet accomplissement, il faudra avaler les kilomètres, jusqu'à sa ville de Fougères, synonyme de dernière ligne droite. « **Quand on repasse à Fougères, c'est un peu mythique, il ne reste plus que 300 km jusqu'à Paris**, explique-t-il. **On dit souvent que quand on a passé Fougères, on voit la Tour Eiffel ! »**

Ouest France 21 Août 2023

500 panneaux et 160 km autour de Fougères : comment est fléchée la Paris-Brest-Paris ?

À deux jours de l'arrivée des premiers participants de la Paris-Brest-Paris, une équipe de bénévoles s'est chargée de baliser le parcours dans la région de Fougères (Ille-et-Vilaine), samedi 19 août 2023.



L'équipe de bénévoles chargée de flécher le parcours de la randonnée cycliste Paris-Brest-Paris autour de Fougères, samedi 19 août 2023. | OUEST-FRANCE

Ils sont partis dès 7 h du matin, pour une journée chargée et une mission à accomplir : flécher autour de Fougères [le parcours de la Paris-Brest-Paris](#), la rando cycliste mythique qui passera dès ce lundi 21 août, avec près de 7 000 cyclistes attendus.

« **Il ne faut juste pas se tromper et mettre une flèche à l'envers** », sourit Joseph, 75 ans. Il sait de quoi il parle : c'est son 10^e Paris-Brest-Paris. **Un sur le vélo et neuf comme bénévole** », énumère-t-il fièrement.

Il est assis au côté de son « **grand pote** » Michel, qui tient le volant de la fourgonnette dans laquelle ils passent la journée de ce samedi 19 août. « **On a le même âge, à une journée près**, sourit ce dernier. **On a fait l'armée ensemble et on est devenus inséparables.** » Lui aussi est un vétéran de la Paris-Brest-Paris. « **Trois sur le vélo, six comme bénévole** », note-t-il.

500 panneaux à poser

Les deux copains et experts de fléchage sont accompagnés, ce samedi, par Patrick, Didier et Denis, dont c'est le premier Paris-Brest-Paris comme bénévole. Leur mission : poser les quelque 500 pancartes sur un parcours qui va d'Ambrières-les-Vallées (Mayenne) à Gosné, avant la prochaine ville étape de Tinténiac. En passant bien sûr par Fougères et son château.



Un bénévole fixe un panneau pour la Paris-Brest-Paris à Fougères, samedi 19 août 2023. | OUEST-FRANCE...

80 km de routes, à flécher dans les deux sens, soit 160 km à couvrir pour les cinq compères. « **Il faut être attentif et ne pas rater une intersection**, explique Joseph. **En général, on refait le parcours le lendemain, pour s'assurer que tout est bon. Ça permet souvent de se rendre compte que certains panneaux sont mal placés, où qu'il en manque à tel ou tel endroit.** »



Des pancartes de la randonnée cycliste Paris-Brest-Paris. | OUEST-FRANCE...

Près de 7 000 cyclistes partis de Paris, ce dimanche 20 août, passeront par l'itinéraire jusqu'à [Fougères et le lycée Guéhenno, étape de repos et de contrôle](#), avant de poursuivre leur route direction Brest. Puis ils repasseront un ou deux jours après, dans l'autre sens.

« L'entraide, c'est dans nos gènes »

Bien flécher le parcours, pour des coureurs qui sont parfois au bout de leurs forces, est donc primordial. « **Quand on a fait la course, c'est bien de voir aussi ce qu'il y a derrière, de l'autre côté de la barrière**, explique Michel. **Sur le vélo, on ne voit pas forcément le nombre de bénévoles derrière. Mais c'est aussi une histoire de copains et on fait plein de rencontres, c'est une belle expérience. Et de toute façon, le bénévolat et l'entraide, c'est dans nos gènes ! »**

Après le passage de la randonnée, le démontage de la signalisation sera moins fastidieux. La raison ? « **En général, il ne reste plus que la moitié des panneaux en place**, indique Joseph. **Les autres, ce sont les participants qui les prennent pour les accrocher à leur sac ou leur vélo, en guise de souvenir. Pour dire qu'ils l'ont fait ! »**

Ouest France 21 Août 2023

Paris-Brest-Paris : le monde entier défile à Fougères

Près de 7 000 cyclistes ont défilé à Fougères lundi 21 août 2023, au lendemain du départ de la randonnée cycliste Paris-Brest-Paris, avant de rejoindre Tinténiac, puis le Finistère. Des participants venus des quatre coins du globe pour participer à cet évènement très cosmopolite. Reportage.



Olga et John, un couple d'Américains, qui participent à la randonnée cycliste Paris-Brest-Paris lors de leur passage à Fougères, lundi 21 août 2023. | OUEST-FRANCE

Il fallait bien tendre l'oreille pour percevoir un mot de français [sur le site du lycée Guéhenno](#), à Fougères (Ille-et-Vilaine), ce lundi 21 août 2023. C'est là qu'ont fait étape les quelque 7 000 participants à la [célèbre randonnée cycliste Paris-Brest-Paris](#), partie de Rambouillet dimanche. Une foule bigarrée et cosmopolite. Fatiguée aussi, un peu, après 300 km sur la selle.

Sur le parking à vélo, à la cantine ou au poste de contrôle, on s'interpelle entre Japonais, Indiens, Philippins, Australiens, Brésiliens, Américains, ou encore Bulgares ou Finlandais. Un joyeux bazar dans lequel il faut presque chercher pour trouver un Français. « **Deux tiers des participants sont étrangers, c'est un plaisir de partager ça avec eux**, note Gwenaël, un Brestois de 54 ans qui fait le « PBP » pour la première fois. **C'est vraiment une course mythique, avec un côté très cosmopolite. C'est ça qui m'a incité à me lancer.** »

« C'est extraordinaire d'être là »

Comme lui, beaucoup ont les traits tirés après une première nuit passée sur le vélo, sans dormir. L'étape de Fougères est la bienvenue. **« Ça fait mal aux jambes, grimace Ken, un Japonais de 56 ans qui peine à descendre de sa monture. Mais c'est extraordinaire d'être là, de voir les gens nous encourager sur le bord de la route. On a même trouvé des magasins qui restaient ouverts pour nous, à minuit, pour qu'on puisse se ravitailler. »**

Ce lundi midi, c'est le coup de feu à Fougères. Les plus acharnés, les « fonceurs », y ont pointé dès 1 h du matin. Mais le gros des troupes arrive petit à petit, en fin de matinée. Un ballet ininterrompu de vélos et de maillots aux couleurs des différentes nations.

À quelques mètres de Ken, Mauro essuie ses lunettes de soleil, trempées par la sueur, maillot du Brésil sur le dos. C'est le premier « PBP » pour cet habitant de Porto Alegre. Il a fallu faire quinze heures d'avion et beaucoup d'économies pour concrétiser **« un rêve qui devient réalité, explique-t-il. Tous les cyclistes du monde viennent ici. Ça fait quinze ans que je voulais faire cette randonnée, mais j'ai eu des problèmes de santé. Dieu merci, maintenant je suis là et je suis dans les temps ! »**

« Le « PBP » est vraiment unique »

Indéniablement, la renommée de cette épreuve créée en 1891, avant le Tour de France, aime les passionnés de longues randonnées cyclistes à travers la planète. Mais il n'y a pas que le prestige, souligne Olga, de Rochester, dans l'État de New York (États-Unis), qui participe pour la première fois. **« Je n'ai jamais vu des gens encourager des cyclistes comme ça sur le bord de route, en pleine nuit, souligne-t-elle. Pas besoin de parler français pour comprendre ce que veut dire « Bravo », « Courage », « Allez allez ». Ça vous fait vous sentir tellement particulier qu'on a envie de revenir. »**

À ses côtés, son mari John, dont c'est la deuxième participation, acquiesce. **« Le « PBP » est vraiment unique, sourit-il. C'est un événement auquel tous les cyclistes du monde ont une chance de se qualifier. C'est une véritable communauté. On se fait des amis quand on vient et, du coup, on a envie de revenir. »**

Avant la prochaine édition, il leur faudra déjà boucler les 1 200 km de celle-ci et revenir justement à Fougères, avant la dernière ligne droite vers l'arrivée à Paris. Prochain passage estimé à mardi soir pour le gros du peloton. Les traits beaucoup plus tirés, sans aucun doute.

Ouest France 22 Août 2023

Les coureurs du Paris-Brest-Paris de retour à Fougères

Après un premier passage la veille, à l'aller du Paris-Brest-Paris, les participants à la randonnée cycliste ont commencé à repasser par Fougères, mardi 22 août.



Christophe Carnet, de Landivy, prend la pose lors de son passage à Fougères, pour le Paris-Brest-Paris, le 22 août 2023. | OUEST-FRANCE

Après l'aller, le retour. Après une première étape lundi 21 août, les participants de la randonnée cycliste Paris-Brest-Paris [ont commencé à repasser par Fougères](#), sur le chemin du retour en direction de Paris, mardi 22 août 2023. Le tout premier, un Américain, a même pointé dès lundi, à 22 h, avec 3 h 40 d'avance sur le premier de l'édition 2019. Il est arrivé ce mardi matin à Paris, bouclant les 1 200 km en seulement 41 heures 48 minutes et... 18 secondes.

« Pas encore dormi depuis dimanche »

Mais la vague de participants arrivant à Fougères a commencé en milieu d'après-midi. Parmi les premiers, Christophe Carnet, de Landivy, a pris la pose avec sa famille et ses proches. « **Je n'ai pas encore dormi depuis dimanche**, précise ce membre du club de natation de Fougères, les traits tirés. **Je me suis à peine posé 15 minutes, à même le sol.** » Il espère rallier Paris avant la fin de la nuit de mardi à mercredi.

Le premier Fougérais, Christian Caillère, est passé aux alentours de 19 h 30. La majeure partie des près de 7 000 participants est attendue dans la nuit à Fougères, avant la dernière ligne droite vers l'arrivée à Paris.

Ouest France 22 Août 2023

PORTRAITS. Venus d'Inde ou du Brésil : ils font Paris-Brest-Paris et sont passés par Fougères

Ils sont Philippins, Brésiliens ou Américains et ont fait halte à Fougères (Ille-et-Vilaine), ce lundi 21 août 2023, dans le cadre de la randonnée Paris-Brest-Paris, avec chacun une histoire à raconter. Récits.



Des participants à la randonnée cycliste Paris-Brest-Paris lors de leur passage à Fougères (Ille-et-Vilaine), lundi 21 août 2023. | OUEST-FRANCE

Le lycée Guéhenno, à Fougères (Ille-et-Vilaine), a vu débarquer, ce lundi 21 août 2023, une joyeuse – mais un peu fatiguée – myriade de cyclistes venus du monde entier. Les près de 7 000 participants à [la randonnée Paris-Brest-Paris](#), partis de Rambouillet (Yvelines) la veille, [ont fait étape à Fougères](#), après plus de 300 km et une nuit passée sur le vélo.

Sur place, ils ont été accueillis par les bénévoles pour pointer au contrôle obligatoire, mais aussi se restaurer et se reposer quelques dizaines de minutes avant de repartir, direction Brest (Finistère).

On pouvait croiser ce lundi des Philippins, des Japonais, des Australiens, des Brésiliens, des Américains ou encore des cyclistes venus de toute l'Europe. Tous attirés par l'aura de cette course mythique et venus pour relever un challenge : boucler les 1 200 km du parcours en moins de cinq jours.

« La plus réputée au monde »

« **C'est la randonnée le plus réputée au monde**, assure Christophe Lebret, président de la Fougèraise contre le cancer, une des trois associations organisatrices de l'étape à Fougères, avec l'Union cycliste fougèraise et l'US Vélo Lécousse. **Il y a beaucoup d'étrangers, de toutes nationalités. Beaucoup d'Asiatiques et de Sud-Américain, des Américains, sans oublier les Européens.** »

C'est donc une fourmilière très cosmopolite qui s'est agitée sur le site du lycée Guéhenno, entre la cantine, la salle de repos et le gymnase où se trouvait l'accueil des participants. Avec, pour chaque participant, une histoire particulière et un vécu qui l'ont amené à s'engager sur cette randonnée. Voici quelques portraits de ceux que nous avons pu rencontrer.

Satia et Ganesh, venus d'Inde



Satia et Ganesh, 56 et 50 ans, sont venus de l'Utar Pradesh, en Inde. | OUEST-FRANCE...

Âgés de 56 et 50 ans, Satia et Ganesh sont venus de l'Utar Pradesh, en Inde, pour participer à leur premier Paris-Brest-Paris. « **C'est l'une des plus belles courses au monde**, expliquent-ils. **Des gens du monde entier y participent, c'est pour cela qu'on voulait être là.** »

Ils jugent le parcours « **difficile** », avec ses 1 200 km aller-retour entre Paris et Brest et ses quelque 12 000 de dénivelé à avaler sur le vélo. « **C'est un challenge pour nous-mêmes** », assurent-ils, avec leur maillot aux couleurs de leur club local, « Amaravati runners ».

Ont-ils déjà mal aux jambes ? « **Pour l'instant, pas encore**, notent les deux amis dans un éclat de rire. **Mais on va voir pour la suite. En tout cas, on souhaite bonne chance à tous les participants de cet évènement.** »

Nathaniel, bénévole venu de New York



Nathaniel, 67 ans, est venu de New York, aux États-Unis, pour être bénévole à Fougères (Ille-et-Vilaine). | OUEST-FRANCE...

C'est une histoire peu commune. À 67 ans, Nathaniel rêvait de se retrouver sur le vélo pour faire son troisième Paris-Brest-Paris. Mais il n'a pas réussi à se qualifier cette année. « **J'ai fait trois 600 km et trois fois j'ai dû abandonner** », reconnaît-il.

Pas question pour autant de renoncer, même si le voyage depuis New York est long. « **J'avais déjà planifié mes vacances avec ma femme, alors nous sommes venus quand même**, note-t-il. **C'est un évènement incroyable qu'on ne voulait pas manquer.** »

Il a choisi d'être bénévole à Fougères lors de cette édition du « PBP ». Pour quelle raison ? « **Je suis passé deux fois devant le château lors de Paris-Brest-Paris,**

sans pouvoir le visiter, explique-t-il. Il m'a fasciné par son histoire. J'ai donc demandé à être bénévole ici. »

Outre la forteresse médiévale fougeraise, le couple a déjà fait un peu de tourisme, avec la Tour Eiffel et la visite de Chartres. Prochaine étape, après le passage de la randonnée : Le Mont-Saint-Michel, évidemment. « **On va y passer la nuit, pour fêter mon anniversaire, vendredi prochain** », sourit Nathaniel.

Georgi, de Bulgarie



Georgi, 18 ans, est venu de Bulgarie pour participer au Paris-Brest-Paris, lundi 21 août 2023, à Fougères (Ille-et-Vilaine). | OUEST-FRANCE__

À 18 ans, il est sans doute l'un des plus jeunes participants à cette édition du « PBP ». Dans le gymnase de Guéhenno, Georgi, 18 ans, s'étire les jambes en grimaçant. Mais le jeune Bulgare, qui vient de la ville de Roussé, dans le nord du pays, à la frontière avec la Roumanie, a encore de la ressource. « **Ce n'est pas plus difficile que dans mon pays** », sourit-il, même s'il reconnaît que la nuit a été éprouvante.

Il est venu faire le Paris-Brest-Paris avec sa mère et son entraîneur du club cycliste, qui sont eux aussi sur le vélo. « **Ils sont encore derrière, je les ai distancés** », sourit-il.

Ce qui l'a frappé depuis le départ de Paris, c'est l'affluence en bord de route. « **Les Français ont vraiment une belle culture du vélo, salue-t-il. Sur tout le chemin, les gens nous ont offert des bouteilles d'eau, sans jamais vouloir qu'on ne les paye. Et surtout, ils nous ont encouragés tout au long du parcours. C'est fou !** »

Les supporters en famille



Des supporters venus de Mayenne (Mayenne) pour encourager des membres de leur famille qui font le Paris-Brest-Paris, à Fougères (Ille-et-Vilaine), lundi 21 août 2023. | OUEST-FRANCE

« Allez Papoun » : c'est la pancarte que tient Amélie, 36 ans (deuxième en partant de la gauche sur la photo), à l'entrée du lycée Guéhenno, où arrivent les participants. Elle est arrivée de Charente-Maritime avec son compagnon et a rejoint sa famille, qui vient de Saint-Pierre-des-Landes, en Mayenne, pour encourager son papa, Philippe, qui s'est engagé sur l'épreuve.

« Il le fait avec un ami qu'il a rencontré juste avant de partir, sa famille est là aussi, explique la jeune femme. On est depuis 5 h du matin sur le bord de la route pour l'encourager. On a déjà fait toute la partie du parcours en Mayenne. »

Son camion aménagé, qui lui permet de suivre les randonneurs, sert aussi de refuge au paternel. « Il peut faire la sieste dedans, c'est mieux, poursuit-elle. La

première fois qu'il a fait le « PBP », il dormait comme il pouvait, mais cette année, c'est le luxe. »

Elle ne compte pas s'arrêter à Fougères, puisque toute la famille va suivre Philippe jusqu'à Brest, puis l'accompagner au retour. « **Jusqu'à Paris** », promet-elle.

Joey et Kith, venus des Philippines



Joey et Kith, deux Philippins venus faire le Paris-Brest-Paris, à Fougères, lundi 21 août 2023. | OUEST-FRANCE...

Joey et Kith, 55 et 53 ans, sont venus des Philippines pour le Paris-Brest-Paris. On les retrouve à la sortie de la cantine, à Guéhenno, tout sourire. « **C'est la première fois qu'on vient, c'est très dur**, admettent-ils, peu pressés de remonter en selle. **Mais il y a beaucoup de gens qui nous encouragent sur le bord de la route, c'est une expérience incroyable. C'est aussi pour ça qu'on est venu. Cette randonnée est un peu folle.** »

Adeptes des randonnées à vélo, ces deux Philippins tenaient à faire celle qui est « **la plus prestigieuse de toutes** ». Après une nuit à pédaler sans dormir, ils se disent « **fatigués** », mais comptent rallier Loudéac (Côtes-d'Armor) rapidement pour y grappiller une ou deux heures de sommeil.

« Les gens sont très accueillants ici, poursuivent-ils. Même à 5 h du matin, il y avait du monde sur le bord des routes. Ils nous ont donné de l'eau et des gâteaux, c'était très gentil. Et ça nous a maintenus éveillés ! »

Mauro et Evandro, venus du Brésil



Mauro et Evandro, deux Brésiliens venus faire le Paris-Brest-Paris, à Fougères, lundi 21 août 2023. | OUEST-FRANCE...

Ils ont fait plus de quinze heures d'avion et « **plusieurs longs changements** » pour arriver jusqu'à Paris et prendre le départ de la prestigieuse randonnée. Evandro et Mauro, qui viennent de Porto Alegre, dans le sud du Brésil, sont ravis d'être de la partie, même si les traits sont déjà tirés.

Pour le premier, c'est déjà le troisième « PBP ». « **Je viens ici pour casser mes limites**, explique Evandro. **Je l'ai faite une fois en 2015, puis en 2019, mais j'avais dû abandonner, à cause du froid. Cette fois, je suis revenu pour la finir.** »

Pour Mauro, qui participe pour la première fois, être ici est « **un rêve qui devient réalité** ». « **Cela fait quinze ans que je voulais faire cette randonnée, mais des problèmes de santé m'en ont empêché, explique-t-il. Cette fois, Dieu merci, je suis ici et dans les temps !** »

Les deux amis ne souhaitent qu'une chose : rallier Paris ensemble, pour que « **cette belle expérience** » se prolonge jusqu'au bout.

Ouest France 23 Août 2023

Ravitaillement, encouragements... Les supporters du Paris-Brest-Paris au rendez-vous à Fougères

Des curieux qui donnent de la voix à l'arrivée des coureurs aux familles qui suivent pour le ravitaillement, le public représente un soutien de poids pour les quelque 7 000 participants de la randonnée cycliste Paris-Brest-Paris. Illustration ce mercredi 23 août 2023, lors du second passage à Fougères (Ille-et-Vilaine).



Posés sur les pelouses du lycée Guéhenno, Christian et ses coéquipiers de Loudéac (Côtes-d'Armor) s'offrent une pause bien méritée. Sa fille Prisca, qui habite Fougères (Ille-et-Vilaine), est passée le rebooster pour les 300 derniers kilomètres. | OUEST-FRANCE

Aux abords du lycée Jean-Guéhenno à Fougères (Ille-et-Vilaine), c'est l'effervescence ce mercredi 23 août 2023 au matin. Supporters et curieux sont venus encourager les coureurs du Paris-Brest-Paris (PBP) [sur le chemin du retour](#). Parmi eux, Marc et Annie, un couple de riverains du quartier, donnent de la voix. « **Bravo à vous** », « **Bon courage** », « **Bonne route jusqu'à Paris** »



Ce mercredi matin, les riverains sont venus encourager et applaudir les cyclistes sur le chemin du retour du Paris-Brest-Paris. | OUEST-FRANCE...

De l'autre côté du trottoir, les applaudissements pleuvent. « **C'est tout de même une sacrée performance ce qu'ils font, du premier jusqu'au dernier** », salue Agathe.

Ces encouragements matinaux ont de quoi revigorer les cyclistes, harassés par les 900 km déjà parcourus. À l'instar de Hari. « **On pédale depuis dimanche, ça commence à être difficile physiquement. Mais le public redonne du courage. On se sent soutenu et on oublie qu'on a mal partout** », sourit ce participant, originaire de New Delhi, en Inde.



Hari, cycliste originaire de New Delhi, en Inde, repart avec le sourire grâce aux encouragements du public. De quoi oublier ses douleurs aux mollets. | OUEST-FRANCE

« Je suis très fière de mon papa »

Dans l'enceinte du lycée, [transformé en camp de base le temps de la randonnée](#), les coureurs arrivent au point de contrôle par vagues, depuis la veille en fin d'après-midi. De quoi faire une halte bien méritée.

Installés dans l'herbe à l'ombre des arbres, Christian et ses coéquipiers de Loudéac (Côtes-d'Armor) reprennent quelques forces. « **Moi ça va**, rassure le sportif. **J'ai souffert hier avec la chaleur et le circuit qui n'arrêtait pas de monter entre Brest et Loudéac. Mais sinon, ça ne passe pas trop mal.** »

Pendant que certains piquent un somme, Christian profite de la compagnie de sa fille Prisca. « **Très fière** », la jeune femme, qui habite Fougères, est tout naturellement venue soutenir son papa pour sa troisième participation à l'épreuve. Et lui redonner le moral pour les 300 bornes encore à parcourir. « **Nous sommes partis à huit et deux d'entre nous ont dû abandonner à cause de douleurs au dos et aux genoux. Ça met un petit coup de voir les copains tomber** », confie le Loudéacien, un peu miné.

« On gère l'intendance »

Quelques rues plus bas, Robert scrute sa montre avec fébrilité. Lui est venu de Poitiers (Vienne) en camping-car pour suivre sa femme Nathalie. La cycliste, inscrite pour faire le trajet en moins de 90 heures, doit pointer à Fougères avant midi. « **Elle est dans les temps mais il ne faut pas qu'un petit grain de sable vienne enrayer la machine** », analyse-t-il.



En camping-car depuis Poitiers (Vienne), Robert est venu soutenir sa femme Nathalie qui participe à la randonnée cycliste pour la deuxième fois. Avec lui, sa tante Colette et son oncle Martial, ainsi qu'une amie, Colette, venue elle pour suivre son mari. | OUEST-FRANCE__

Robert suit la course avec son oncle Martial et sa tante Colette. À chaque point de contrôle, le trio s'occupe du ravitaillement et de l'entretien du vélo de sa championne. « **On gère l'intendance** », résume Martial, tout en dépliant la table et les chaises pour le déjeuner. Car il n'y a pas une minute à perdre. Tout doit être prêt à l'arrivée de Nathalie.



Sur un petit parking non loin du lycée Guéhenno, Colette et Martial ont préparé le déjeuner. Nathalie doit passer le point de contrôle à midi. Juste le temps de manger avant de repartir direction Paris. | OUEST-FRANCE

À l'intérieur du camping-car, Colette a terminé en cuisine. Au menu ce midi : pâtes, escalope de poulet, gâteau de riz ou compote pour le dessert. « **J'ai aussi préparé des barres de céréales pour le ravitaillement et j'ai mis l'eau au frigo pour qu'elle soit bien fraîche quand on va remplir les gourdes** », liste-t-elle studieusement. Le pain acheté, ne reste plus qu'à attendre le passage de la cycliste pour un court instant de détente en famille.